

l'enseignement du chant dans les écoles de la ville de Paris. On lui doit un certain nombre de compositions de divers genres et un *Solfège choral transpositif, pour faciliter l'enseignement du chant sans accompagnement, dans les exercices fondamentaux de concert, dans tous les tons et dans toutes les mesures, qui a été publié à Paris...*

ERNER, évêque de l'Arabie, affluant de droite du Satt-el-Arab. Elle prend naissance dans les montagnes de Harrah, dans la partie méridionale de l'émirat de Sammar, et se dirige d'abord de l'O. à l'E. pendant 450 kilomètres jusqu'à oasis de Baredah, puis vers le N.-E., pour se jeter, après avoir reçu de nombreux cours d'eau, dans le Satt-el-Arab à Bagrah. La vallée de l'oasis Erner renferme de nombreuses oasis; elle est plantée de palmiers.

Ernani, opéra en quatre actes, musique de Verdi, représenté à Venise en mars 1844 et à Paris le 6 janvier 1846 sous le titre de *Il proscritto*. Cette pièce n'était, à l'origine, autre chose qu'une adaptation en italien du célèbre drame de Victor Hugo; *Ernani*, les poètes s'étant opposés à ce qu'on jouât sa pièce en une autre langue que celle de sa muse romanesque, surtout qu'on la chantât, les personnages du drame furent donc revêtus en personnages italiens. Hernani, Charles-Quint, Ruiz Gomez de Silva, doña Inez, devinrent Odrado le proscrit, Andrea Riva le sénateur de Lugo, Zeno et Inez, Victor Hugo se ravisa plus tard et on put jouer l'opéra de Verdi sous sa forme primitive. Cette partition, une des meilleures du fécond génie lombard, contient des morceaux fort remarquables, tels que le duo du premier acte, une superbe imitation du sextuor de *Lucie*; le grand septuor *O sommo Carlo*, une des plus belles pages que le compositeur ait écrites; l'adieu, dans un quatrième acte, le trio final; enfin la cavatine dont nous avons donné la musique au mot CAVATINE (tome III du *Grand Dictionnaire*).

ERNEST IV (Auguste-Charles-Jean-Léopold-Alexandre-Edouard), duc de Saxe-Cobourg-Gotha, né à Cobourg le 21 juin 1818. — Avant la guerre de 1866, il alla voir le roi de Prusse à Berlin et s'efforça de l'entraîner à maintenir la paix, en lui démontrant l'isolement de la Prusse. C'est lorsque la guerre eut été déclarée, il joignit ses troupes à l'armée prussienne opérant contre la Hanovre et les États du Sud et prit part à la bataille de Langensalza (27 juin 1866). Il fit ensuite la plus grande campagne de Bohême, à la suite du prince royal de Prusse. Pour le dédommager des sacrifices faits pendant la guerre, le gouvernement prussien lui fit acheter de grands forêts aux environs de Schmalkalden. Pendant la campagne de France, il faisait partie du grand quartier général. Il a commencé en 1887 la publication de ses mémoires (*Mein Leben und meine Zeit*), intéressants surtout à cause du rôle politique que le duc a joué dans le développement du mouvement littéraire et libéral (*Nationalverein*).

ERNEST V (Frédéric-Paul-Georges-Nicolas), duc de Saxe-Altenbourg, né en 1826. — Pendant la guerre de 1870, il fut chargé de l'administration du quartier général de l'armée chargée de la protection des côtes de la mer Baltique; il fit ensuite partie de la division commandée par le grand-duc de Mecklembourg et assista aux sièges de Toul, de Sedan, de Paris. Il a fondé, en 1886, l'ordre du Mérite des domestiques. — Sa fille unique, la princesse MARIE, née le 2 août 1854, morte en juin 1888, avait épousé le prince Albert de Prusse le 19 avril 1873. Le successeur éventuel du duché est le frère du prince Ernest, le prince MAURICE, né le 24 octobre 1829.

ERNEST-AUGUSTE, duc de Camberland, V. CAMBERLAND.

ERNESTI (Henri-Frédéric-Théodore-Louis), théologien protestant allemand, né à Brunswick le 27 mai 1814, mort à Wolfenbützel le 17 août 1880. Pasteur dans sa ville natale en 1833, puis à Wolfenbützel, il fut nommé docteur en théologie honoraire de la Faculté de Marbourg en 1853, intendant évangélique général en 1858 et vice-président du consistoire de Brunswick en 1877. Ce théologien a rendu de grands services à l'Eglise de son pays par l'introduction d'une constitution synodale et par la publication de son ouvrage *Explication du petit catéchisme du docteur Luther*, qui est adopté dans la plupart des églises d'Allemagne pour l'enseignement religieux. On lui doit encore: *Origine du péché selon saint Paul* (Göttingue, 1859, 2 vol.) et *Éthique de l'épître saint Paul* (Brunswick, 1868).

ERNOUF (Alfred-Auguste, baron), publiciste français, né à Paris en 1816. — On doit encore à cet exact et consciencieux écrivain: *Chechenire et Petit-Thibet, d'après la relation de D'Amoy*, avec une carte et onze gravures (1877, in-12); *Souvenirs d'un officier polonais; scènes de la vie militaire en Espagne et en Russie, 1808-1812* (1877, in-12); cette intéressante suite de récits avait paru originairement dans la *Revue contempo-*

raire; elle est empruntée aux *Mémoires du général Brancas*, publiés à Berlin en 1809; *Les Inventaires du gaz et de la photographie*, Lebon d'Humbstein, Nicéphore Niepce, Daguerre (1877, in-12); *Maret, duc de Bassano* (1878, in-80); *Précis de l'histoire du moulin, créateur de l'industrie du tonage à vapeur* (1878, in-12); *De Weser au Zambèze; excursions dans l'Afrique australe*, d'après des relations allemandes (1879, in-12); *Souvenirs militaires de 1793-1801* (1881, in-12); *Histoire de quatre inventeurs français: Sauvage, Heilmann, Thimonier, Giffard* (1884, in-12), ouvrage couronné par l'Académie française; *Paulin Talbot, sa vie et son œuvre* (1886, in-12); *Histoire de trois ouvriers français: Richard-Lenoir, Brézin* (1887, in-18); *Compositeurs célèbres: l'art musical au XIX^e siècle* (1888, in-18).

ERNOULD, officier et écrivain militaire belge, né à Namur en 1813, mort à Bruxelles le 2 mars 1888. Engagé comme volontaire en 1830 dans le 2^e régiment d'infanterie de Namur, il prit part à toutes les campagnes de l'Indépendance et fit bravement son devoir au blocus de Maastricht, au siège de Venloo et aux combats de Houthalen et de Kermp. Nommé sous-lieutenant en 1848, lieutenant en 1853 et capitaine en 1859, deux années après, en 1861, il prit sa retraite. C'est après la guerre de 1870 que, frappé des dangers que l'organisation de son armée pouvait faire courir à la Belgique, il commença, le 1^{er} janvier 1874, la publication de *l'Éclair*, « la Belgique militaire », organe de la défense nationale, dont le programme se résumait en deux lignes: « Reorganisation des armées et adoption du service de réserviste ». Ce fut à cette œuvre que se dévoua pendant dix-sept ans Ernould, avec autant d'ardeur que de talent.

ERNOULD (Amélie-Siona LÉVY, dame), actrice et femme de lettres française, née à Metz le 10 août 1826. Elle débuta à l'Opéra en 1843, succès et passa ensuite au Théâtre-Français, où tout lui promettait un brillant avenir, lorsqu'elle épousa, vers 1854, le célèbre violoniste Ernest. Elle dut bientôt renoncer à son art, afin de se consacrer tout entière à son mari, dont la santé épuisée réclamait les plus grands soins. Elle l'accompagna à Nice, où il mourut en 1865. A la suite de ce triste événement, Mme Ernould se consacra à des lectures publiques dans lesquelles elle fit connaître nos poètes modernes. Elle acquit ainsi une véritable réputation, et put s'attribuer, sans soulever de critiques, le titre de lectrice en poésie des cours de la Sorbonne. Elle eut toutefois maille à partir avec la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, qui la poursuivit, en 1882, comme ayant recité, sans autorisation, quelques morceaux d'auteurs appartenant à cette société. Mme Ernould obtint gain de cause. On lui doit les ouvrages suivants: *Rimes françaises d'une Alsacienne (anciens et nouvelles)* (1880, in-12); *Nos Bébés* (1883, in-40); *L'Œuvre dramatique de H. Bertoldi* (1884, in-18); *Richard Wagner et le drame contemporain* (1887, in-18).

ÉRODIOPHYLLUM, s. m. (é-ro-di-o-phy-lum — rad. *erodion*, nom de plusieurs, et du gr. *phylon*, feuille). Bot. Genre de composées, série des Asteroidées, comprenant des arbrisseaux d'Australie, à petites feuilles pennatisélobées, à fleurs dimorphes, blanches au rayon.

ÉROTOLOGIE, s. f. (é-ro-to-lo-ji — du gr. *erotos*, amour; *logos*, traité). Étude de l'amour et des ouvrages érotiques.

Érotologie classique (MANUEL D'), par F.-Karl Forberg (Cobourg, 1824, in-40), traduit en français en 1882 (Paris, 2 vol. in-8). L'auteur avait intitulé son ouvrage *Aphorismes* (Eriandises); le traducteur français a substitué à ce titre celui de *Manuel d'érotologie classique*, beaucoup mieux approprié. Ce livre est, en effet, par le charme, l'abondance, la variété des citations, une précieuse anthologie érotique; par la classification méthodique des matières, Forberg en a fait un ouvrage didactique, un véritable manuel. Le précedent avait été de l'éruudit bibliothécaire allemand avant de rassembler, chez les Grecs et les Latins, le plus grand nombre des traits épars qui pouvaient servir de points de comparaison avec un recueil d'épigrammes latines d'un contemporain de Pogge, *Hermaphroditus* d'Antonio Beccadelli, dit *Hermaphroditus*. En possession de ces richesses qu'il ne s'était prévues et n'avait amené à y introduire de l'ordre, à ranger les uns près des autres les textes similaires, et il s'est arrêté à une division en huit chapitres, répondant à autant de manifestations spéciales de la fantaisie amoureuse ou de ses dérivations; avec les anciens, on sait jusqu'où elle pouvait aller. Dans chaque classe, on en a trouvé à faire des subdivisions, comme le sujet le requerrait, à noter des particularités, des individualités, et les lubriques matières soumises aux lois rigoureuses de la déduction, de la démonstration, n'est pas ce qu'il y a de moins plaisant. Un grave savant d'outre-Rhin était peut-être seul capable d'avoir l'idée de classer ainsi par catégories, groupes, espèces, variétés, genres et

sous-genres toutes les sortes connues de voluptés naturelles et extra-naturelles, d'après les auteurs les plus étroitement patriotes. Mais Forberg a poursuivi encore un autre but. Au cours de ses recherches, il avait remarqué combien les annotateurs et les interprètes sont, en général, sobres d'éclaircissements sur ces endroits qui labri de commentaires davantage, les uns par une fausse retenue et de peur de se montrer trop savants, les autres par ignorance: combien aussi se sont trompés et ont commis d'insignes bévues, faute d'entendre la langue critique et de saisir les nuances! Le savant humaniste a précisément fait porter ses plus décisives observations sur ces endroits difficiles et obscurs des anciens poètes; sur ces locutions d'une ambiguë voute, qui avaient mis à la torture les critiques et fait se fourvoyer les plus doctes. Ce qu'il a compulsé d'auteurs, tant grecs que latins, français, allemands, anglais, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage pour guider, nul ne risque plus de s'égarer, de croire, comme M. Leconte de l'Isle, que cette femme, dont Horace dit qu'elle ne change ni de costume ni de lieu, *peccata superba*, n'a pas fait défaut à son exacte et judicieuse classification, montée à un chiffre considérable; on trouve dans le *Manuel d'érotologie* quelque chose comme cinq cents passages empruntés à plus de cent cinquante ouvrages différents, tous contrôlés, commentés, expliqués, et le plus souvent, de ténébreux qu'ils étaient, devenus la lucidité même de la langue. Forberg a été aussi à l'ouvrage